

Exposition



Le Chagall est un prêt de la famille Maeght. (Photos Laurent Martinat)

Un siècle de lumières

AU NOUVEAU MUSÉE D'HYÈRES

La Banque, musée des cultures et du paysage, consacre son exposition inaugurale à la manière dont les peintres ont abordé la lumière de nos rives méditerranéennes.

Signac, Renoir, mais aussi Charles Camoin : des noms autant que des scènes de vie en peinture et en lumière à admirer sur les murs de La Banque. Le nouveau Musée des cultures et du paysage d'Hyères, qui vient d'ouvrir ses portes dans ce qui était autrefois la succursale de la Banque de France, consacre son exposition inaugurale à la lumière méditerranéenne, à la Provence qui a su inspirer. *Face au soleil 1850 - 1950*, ou comment les peintres ont représenté la Méditerranée. « *La découverte de la lumière méditerranéenne par les artistes est un sujet important dans l'histoire de l'art* », explique Sophie Deshayes, directrice de La Banque et commissaire de l'exposition. Les artistes locaux comme de grands noms de la peinture. Grâce aux prêts de nombreux musées régionaux et nationaux (1), cin-

quante peintres et soixante-dix œuvres balaient un siècle de lumière en bord de mer et, parmi eux, « nous avons aussi essayé de donner la part belle aux artistes locaux, qui peignaient leur Provence ». Parmi les toiles exposées, on a sélectionné cinq pour remonter le temps et raconter ce volet de l'histoire de l'art. Un choix non exhaustif évidemment, mais l'art ne l'est-il pas ?

KARINE MICHEL
kmichel@nicemat.fr

1. Nice, Cannes, Saint-Tropez, dépôts du Louvre, d'Orsay, de Pompidou etc.

La Banque, musée des cultures et du paysage (14, avenue Joseph Clovis), à Hyères. Exposition *Face au soleil 1850 - 1950* à voir jusqu'au 27 mars. Ouvert les mardi, jeudi et vendredi de 14 h à 18 h, les mercredi et samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h et le dimanche de 14 h à 18 h. Rens. 04.83.69.19.40.



Le Port d'Antibes Eugène Boudin

1893. Né à Honfleur, « il peignait la mer avec de la profondeur. Il a eu du mal avec la couleur », souligne Sophie Deshayes. « Lorsque les premiers peintres du Nord, découvrent le sud de la France, ils descendent avec leur palette... » Il leur faut s'adapter car « la lumière va les perturber ». On est au début de l'impressionnisme et, après les techniques de l'école de Barbizon « où l'on mettait du clair sur du fond sombre, on met des couleurs foncées sur un fond clair, cela fait vraiment changer les lumières. »

Baie de Cavalière Henri-Edmond Cross

1906 - 1907. Le début du siècle fait place aux Fauves, puis au pointillisme. Les peintres s'inscrivent dans une recherche scientifique des couleurs primaires, secondaires. Ils les posent les unes à côté des autres en réfléchissant aux contrastes simultanés. L'œil va créer le scintillement. Seurat est l'instigateur de ce mouvement, suivi par Signac (dont *Le Port d'Antibes* est exposé). « On n'est plus sur la volonté de créer ce que l'on voit, on est dans la perception et le ressenti, dans l'émotion », explique Sophie Deshayes. Ami de Signac, Cros est l'un des premiers à s'être installé dans le Var. Originaire de Douai, il souffre de rhumatismes, et élit domicile sous le soleil du Lavandou en 1891, avant de faire construire une maison à Saint-Clair.



La collection permanente

L'histoire de la ville d'Hyères à travers l'évolution de son paysage : le premier étage de La Banque met en scène la collection permanente du musée municipal, créé en 1883. Ce niveau abrite un patio aux orangers, pour saluer les origines de la ville, autrefois Hyères-les-Orangers. Le créateur Mickael Obrenovitch s'est inspiré d'une toile d'Emmanuel-Charles Benezit. Le fils du créateur du *Dictionnaire des peintres*, venu pour la première fois à Hyères pour raison de santé, est devenu conservateur du musée, et a poursuivi l'œuvre de son père en parallèle de sa peinture. Peintre méconnu au talent indéniable cependant, il fut aussi un incroyable dénicheur d'œuvres pour la ville d'Hyères, comme on en témoigne la collection.



Au Trays Georges Ribemont-Dessaigne

1907. La période est marquée par l'inspiration venue des peintures japonisantes. C'est aussi le début du paysage imaginaire. Avec cette toile, Georges Ribemont-Dessaigne reconstruit un paysage avec plusieurs éléments. On retrouve là l'interprétation du paysage à travers des aplats sans perspective.



Paysan à l'olivier Édouard Pignon

1950. Après la guerre, les peintres inscrivent leurs œuvres dans un cycle que l'on peut baptiser de « retour à l'ordre ». On revient au classique et à l'intime. Édouard Pignon, l'un des derniers élèves de Picasso, a beaucoup représenté les ouvriers et le ressenti que cela lui inspirait. Ce paysan à l'olivier est vraiment dans le labeur, la rudesse.

Jardin public à Hyères Raoul Dufy

1952. Les quatre œuvres de Raoul Dufy nous font découvrir les débuts du jeune peintre comme l'aboutissement d'un demi-siècle de recherches sur la couleur au bord de la Méditerranée. C'est le cas de ce *Jardin public* à Hyères. En plein courant cubiste, les coups de pinceaux de Dufy comme les couleurs, traduisent le mouvement de juxtaposition des éléments sur la toile.

